
M A N U S C R I T

A O I

de Takeshi Kawamura

Traduit du japonais par Corinne Atlan

cote : JAP05D588

Date/année d'écriture de la pièce : 2003

Date/année de traduction de la pièce : 2005

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages

Personnage 1 : Toru

Personnage 2 : Aoi

Personnage 3 : Hikaru

Personnage 4 : Rokujo

Un espace indistinct. Une pièce comme hors du temps. Une poupée grandeur nature, lisse, sans creux ni bosses, assise sur une chaise face au public. Elle a des cheveux, sur lesquels Toru s'entraîne à faire une coupe. Au bout d'un moment, sentant un changement dans la pièce, il s'interrompt.

TORU.- ... Qu'est-ce que c'est ?

Il se remet à actionner les ciseaux qu'il avait arrêtés pour vérifier. Le bruit des cheveux tombant par terre résonne étrangement fort. Aoi se tient debout, non loin.

AOI.- M.Hikaru, est-il présent ?

TORU.- Mlle Aoi... Vous êtes guérie ?

AOI.- Oui. Ce n'était rien de grave. Il paraît que je suis trop nerveuse. Hikaru me le reproche souvent.

TORU.- Tant mieux ! Fêtons votre sortie d'hôpital, alors.

AOI.- Merci beaucoup, Toru. Vous êtes toujours tellement gentil. Ça m'aide à tenir le coup, vous savez.

TORU.- Mais vous avez Monsieur Hikaru pour vous soutenir, n'est-ce pas ?

AOI.- Non. Avec Hikaru ce n'est pas la même chose.

TORU.- ... Ne vous inquiétez pas. Je suis sûr qu'il pense tout le temps à vous.

AOI.- Hikaru, il aime mes poils, c'est tout.

TORU.- Vos poils ? Vous voulez dire vos cheveux ?

AOI.- Oui.

TORU.- C'est normal qu'il soit attiré par vos cheveux. Vous avez des cheveux aile de corbeau. Un matériau de premier choix pour un coiffeur.

AOI.- Même vous, vous dites ce genre de choses ! C'est bien ce que je dis, Hikaru n'aime que mes cheveux.

TORU.- Justement, cela signifie qu'il vous aime, vous. Non ?

AOI.- Vous croyez ?

TORU.- Mais bien sûr !

AOI.- Vous le pensez vraiment ?

TORU.- Je ne dis pas que M.Hikaru n'a pas des côtés bizarres. Mais c'est le propre des gens talentueux.

AOI.- Euh,... Est-ce qu'il est là ?

TORU.- Vous ne saviez pas ? C'est son jour de congé aujourd'hui.

AOI.- C'est vrai... Que je suis bête !

TORU.- Voulez-vous que je l'appelle ?

AOI.- Non, non, inutile. Ne vous occupez pas de moi, Toru. Continuez à travailler. Excusez-moi de vous avoir dérangé.

TORU.- Ne vous en faites pas. Je fais ça juste pour m'entraîner.

AOI.- Vous vous entraînez ?

Toru enlève la perruque de la poupée. Aoi pousse un cri de surprise.

TORU.- Qu'y a-t-il ?

AOI.- Quelle horreur ! Je croyais que c'était quelqu'un.

TORU.- Non, c'est pour me faire la main.

AOI.- Ah bon, il y a des mannequins exprès pour ça ?

TORU.- Oui. Mais enfin, tant qu'on n'essaie pas sur de vrais gens... Comme dit toujours M. Hikaru, même pour s'entraîner, il faut des cheveux vivants. Avec des cheveux morts en face de soi, on ne peut pas sentir ce qu'il faut faire.

AOI.- Elle est morte ?

TORU.-... Je vais appeler M.Hikaru, hein.

AOI.- Entraînez-vous sur moi, Toru.

TORU.- C'est impossible.

AOI.- Pourquoi ? Vous voulez dire parce que je suis morte ?

TORU.- ... Mais qu'est-ce que vous dites ?

AOI.- Coupez-moi les cheveux. C'est pour ça que je suis venue.

TORU.- M.Hikaru sera fâché contre moi.

AOI.- Je dirai que c'est moi qui ai insisté.

TORU.- Tant pis, dans ce cas, je m'incline.

AOI.- Vous me trouvez capricieuse ?

TORU.- Je ne sais pas.

AOI.- Je suis capricieuse, hein ?

TORU.- Pas tant que ça.

Toru ôte la poupée de la chaise, et Aoi s'assied à sa place,

TORU, *se place debout derrière Aoi.*- Bon, qu'est-ce que je fais comme coupe ?

AOI.- Ce qu'il vous plaira.

TORU.- Indiquez-moi au moins vaguement quel style vous souhaitez.

AOI.- Je ne peux pas vous le dire. Je laisse toujours Hikaru faire ce qu'il veut.

TORU.- Très bien... (*Il s'apprête à commencer puis suspend son geste*) Non, décidément, je ne peux pas. Je vais appeler M.Hikaru. (*Il sort son téléphone portable et quitte la scène.*)

AOI.- Ah, attendez...

AOI, *restée seule, tournée vers le public.*- ... Te voilà encore. Tu es mon amie maintenant, toi que je vois trembler de l'autre côté du miroir. Tu es dans l'eau ? Qu'est-ce que tu fais là-bas ? Tu m'invites de la main à te rejoindre, c'est donc si agréable là où tu es ? Peut-être que tu es moi ? Je lis en toi comme dans un livre. Je comprends tes pensées comme si c'était les miennes. Je ne m'avouerai pas vaincue devant toi, tu sais. Je suis laide ? C'est la première fois que tu me parles. Je suis laide, moi ? Mais je le sais bien. Tout le monde le sait, que je suis laide. Je mens ? Je suis une menteuse ? Que je te rende tes cheveux ? Pourquoi ? Tu as déjà de beaux cheveux noirs, non ? Arrête ! Arrête de me tirer les cheveux ! Arrête, ça fait mal ! Ne me tire pas les cheveux, arrête ! Arrête, !Papa ! (*Elle s'évanouit*)

Hikaru sort des coulisses. Il s'approche d'Aoi.

HIKARU.- Aoi... (*Il ramasse des cheveux par terre*)

Toru arrive à son tour.

TORU.- Ah !

HIKARU.- Tu lui as coupé les cheveux ?

TORU.- Non,... ce n'est pas vrai.

HIKARU.- Toru, tu n'aurais pas dû faire ça.

TORU.- Mais je vous dis que je n'ai rien fait. Ce sont des cheveux de morte.

HIKARU.- Pas d'insolence, s'il te plaît !

TORU.- Mais je vous assure. Il n'y a pas de vie dans ces cheveux-là.

HIKARU.- Comment cela peut-il exister, des cheveux sans vie ? Tu as oublié ce que je me tue à te répéter, on dirait.

TORU.- Pas du tout ... laissons tomber.